

Pour Margot la femme de djihadiste ? 12 balles dans la peau plus le reste

écrit par Daniel Pollett | 16 novembre 2017

Les médias nous abreuvent depuis quelques jours du sujet qu'ils veulent d'actualité : le retour des djihadistes « français » sur notre territoire national. Acceptable ou pas ? Possible ou pas ? Souhaitable ou pas ? Humaniste ou pas ? Légal ou pas ? Etc...

Au temps où la France était gouvernée par des patriotes, où les Français étaient encore doués du moindre bon sens, une telle question ahurissante n'aurait jamais été posée, et ne serait même pas venue à l'esprit de quelqu'un, et il n'aurait pas fallu essayer...

Mais aujourd'hui, après quarante-neuf ans de gauchisme larvé, puis affiché, puis revendiqué comme étant la vraie bien-pensance, après tant de mal fait à nos enfants dans les écoles et à nous tous dans les tribunaux... Quand on en est à déposer fleurs et bougies alors qu'on devrait exiger de l'État la protection du peuple et de la Nation... Quand on pleurniche alors qu'on devrait s'armer dans tous les sens du terme... Quand on oublie combien de fois nos glorieux ancêtres ont chanté « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine » et qu'on écrit « Vous n'aurez pas ma haine »... Quand on en est, comme à l'Université de Tours, à supprimer les toilettes « genrées » parce qu'un seul individu s'est plaint de ne pas savoir lesquelles choisir en fonction de ses problèmes personnels... Quand on désapprend à nos enfants à être des garçons et des filles selon les hésitations existentielles d'enseignants dégénérés... Quand on les désarme ainsi devant leur futur comme si les idéologies pouvaient empêcher les attentats et la guerre qui nous est faite par des gens qui, eux, savent fort

bien qui ils sont et ne se questionnent pas sur la théorie du genre... Quand le gouvernement dit que nous sommes en guerre mais qu'il ne la fait pas, éloigne nos soldats à l'étranger et refuse même de nommer l'ennemi... Quand on ouvre grand les portes de la France alors que le danger s'y engouffre et qu'il est même déjà bien installé dedans... Quand être patriote est devenu autant une tare qu'un délit... Alors ne nous étonnons pas que cette question inouïe soit posée !

Au temps du patriotisme et du bon sens, on n'aurait pas épilogué sur le sort d'une femme d'origine gauloise ayant adopté l'islam, épousé un djihadiste et ayant emmené avec elle son enfant pour participer aux atrocités de l'État islamique. Oui, j'écris bien participer, car tout membre d'une armée participe aux actions de cette armée, même au titre de cuisinier ou coiffeur. Il partage la responsabilité pleine et entière de ce qu'elle fait.

Au temps du patriotisme et du bon sens, cette femme aurait été jugée par un Tribunal militaire, ou par la Cour de Sûreté de l'État. Mais ces juridictions ont été supprimées depuis longtemps, afin de soustraire la haute trahison à une Justice objective et la diluer dans le magma des crimes de droit commun, sujets à tous les relativismes et à toutes les subjectivités issues de Mai-68, amenant son jugement aux magistrats du célèbre syndicat du Mur des Cons. Cela permet aussi aux politiciens traîtres à la Patrie de se prémunir contre cette Justice objective du passé.

Au temps du patriotisme et du bon sens, en temps de guerre, la Justice de l'État, émanation du peuple, aurait condamné telle personne à la peine de mort -celle que nous avons réservée aux victimes en en préservant les criminels- pour au moins cinq raisons :

– Avoir trahi notre civilisation en adoptant une prétendue religion contraire à nos valeurs civilisées.

- Avoir épousé un membre de cette prétendue religion et avoir engendré un enfant avec lui.
- Avoir trahi son enfant en l'amenant à une situation l'exposant à la déchéance morale et à la mort.
- Avoir trahi la Patrie en participant à des combats contre nos intérêts et contre notre armée.
- Avoir participé, même indirectement, à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité.

Cela aurait fait $5 \times 12 = 60$ balles. On en aurait utilisé un peu moins peut-être pour économiser.

C'est une femme ? Cela ne change rien, la dangerosité n'est pas affaire de sexe. Elle est mère ? Cela ne change rien, la trahison s'aggrave même quand elle est affaire parentale. Et son enfant ? Qu'il reste là où elle a pris la responsabilité de l'amener ! La sécurité des nôtres avant tout. Après ce qu'il a vu, et peut-être fait, vous n'allez tout de même pas être assez irresponsables pour l'envoyer à l'école dans la classe de vos enfants !

Il est des entités n'ayant plus d'humain que l'apparence. Il est des individus reniant nos valeurs de civilisation et notre droit légitime de peuple souverain à vivre comme des Français, qui s'excluent de fait de la communauté des Français. Nous n'avons pas à payer éternellement pour les imbécilités et les crimes de ceux qui nous trahissent et trahissent même leurs propres enfants. Nos enfants et nous d'abord !